

Sefam coache les dormeurs apnéiques avec S.Box by Starck

by Les Echos - jeudi, avril 26, 2018

<http://correspondances.fr/sefam-coache-les-dormeurs-apneiques-avec-s-box-by-starck/>

Pionnière du traitement de l'apnée du sommeil à sa création en 1983, la société Sefam revient en force sur ce marché avec une nouvelle approche technologique. Designée par Philippe Starck, sa S.Box a nécessité 3 ans de R&D et un investissement de 3 millions d'euros.

Depuis le début de l'année, les personnes atteintes du syndrome de l'apnée du sommeil peuvent inviter à leur chevet un coach personnalisé. La S.Box mise au point par Sefam leur assure non seulement une aide à la respiration nocturne, mais aussi une interface avec d'autres données de santé telles le poids, la tension ou le tracker d'activité, ainsi qu'une connexion avec un prestataire de santé. Designé par Philippe Starck, l'élégant boîtier tactile concentre, à lui seul, sept fonctions brevetées.

Conquérir le marché américain

La société, qui emploie 70 salariés, dont une quinzaine dans son bureau d'études, ne divulgue pas son chiffre d'affaires mais affiche de grandes ambitions, tant sur le marché domestique qu'à l'international. Sefam mise sur sa S.Box by Starck, qui a déjà rencontré un bon accueil dans les salons et colloques spécialisés français, pour conquérir les Etats-Unis.

La S.Box assure à la fois une aide à la respiration nocturne, l'interface avec d'autres données de santé (poids, tension...) et une connexion avec un prestataire de santé.

Fondée en 1983 à Villers-lès-Nancy, la société Sefam fait ainsi son retour sur un marché dont elle fut pionnière. Quelques mois après sa création par deux jeunes ingénieurs, elle avait développé pour l'Inserm de Nancy un prototype d'appareil à pression positive insufflant, via un masque, l'air qui fait défaut au dormeur en apnée. Alors aussi encombrant qu'une table de nuit, l'appareil a néanmoins séduit les patients cobayes, puis convaincu les autorités de santé, qui ont accepté son remboursement. Pierrick Haan a revendu l'entreprise à un groupe américain en 1993, avant de la racheter, une quinzaine d'années plus tard, alors qu'une succession de changements d'actionnaires l'avait fait péricliter. Fruit de trois ans de travail acharné, la S.Box, qui a nécessité un investissement de 3 millions d'euros, lui donne aujourd'hui un nouveau souffle.